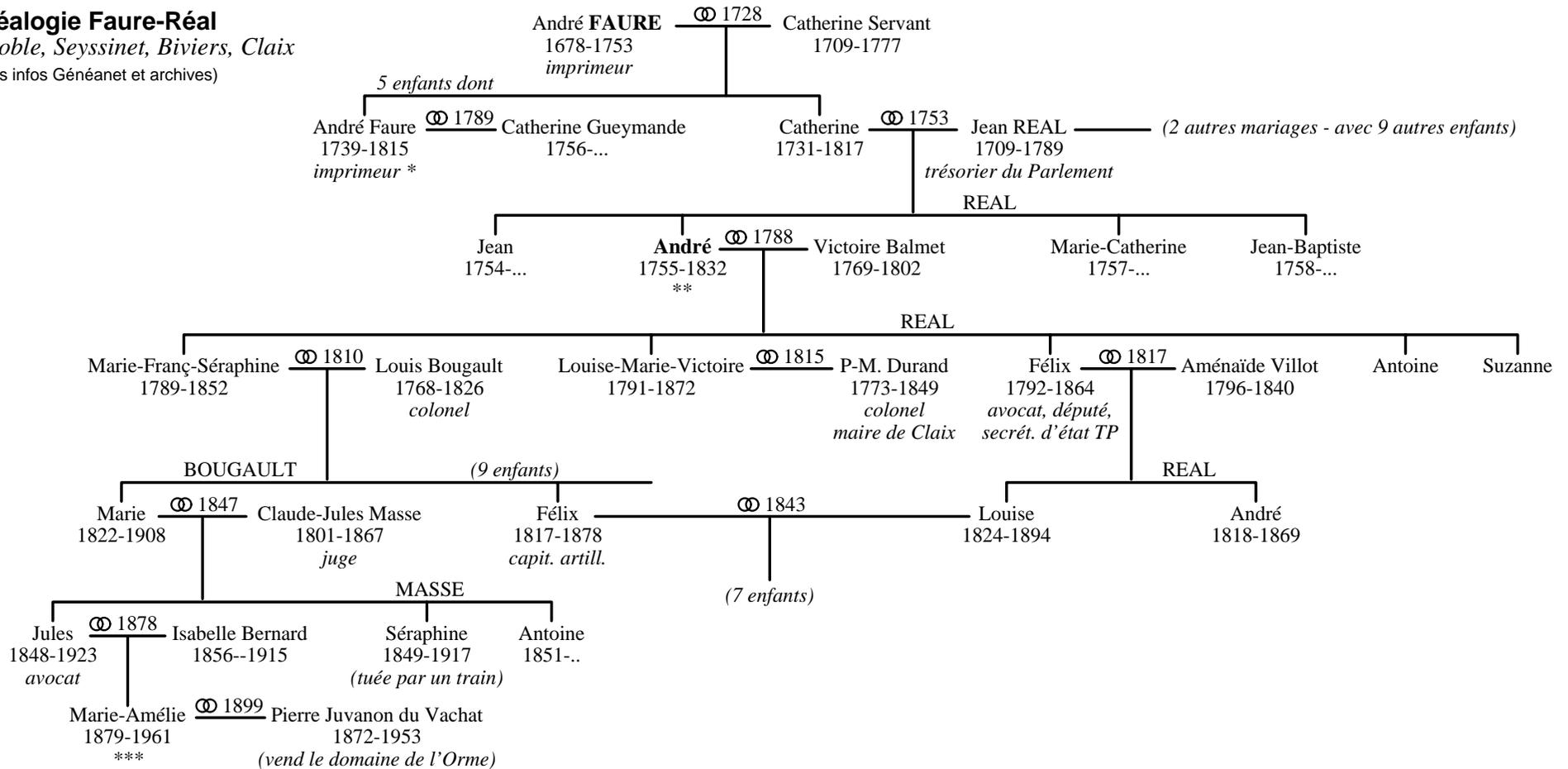


Généalogie Faure-Réal
Grenoble, Seyssinet, Biviers, Claix
 (d'après infos Généanet et archives)



* André Faure junior, imprimeur et libraire, est l'initiateur du mouvement ayant permis en 1772 l'acquisition de la bibliothèque Caulet par la ville ; ce mouvement est également à l'origine de l'académie delphinale. C'est André Faure junior qui, en 1781 (il a 42 ans), vend l'imprimerie familiale à Joseph Allier, dont les successeurs la conserveront près de 200 ans.

** André Réal, enfant, a rencontré Rousseau en 1768 à Seyssins, dans le château de Beauregard, *appartenant alors à l'un de ses oncles* (à André Faure jr ?). Avocat, Réal est élu en 1790 colonel des gardes républicains du Grésivaudan, puis député à la Convention. Il n'a pas voté la mort du roi en 1793. Il devient inspecteur des armées des Alpes, puis président du directoire de l'Isère (i.e. préfet) et, à ce titre, reçoit le pape Pie VI à Grenoble en juillet 1798. Membre du *Conseil des Cinq-cents*, opposé au coup d'état, il est destitué de toutes ses fonctions par Bonaparte en 1799. Il deviendra juge de paix à St-Marcellin, puis président de la cour d'appel de Grenoble. Accusé, à tort, de régicide, il était honni par les royalistes sous la Restauration.

Félix Réal, son fils, républicain comme son père, a été un ami fidèle de Champollion jr. Mais les gendres d'André étaient bonapartistes et ont été placés en situation délicate au retour de l'île d'Elbe.

Jules Masse a écrit une biographie de son aïeul André Réal (BMG), dont le nom a été donné à une petite rue de Grenoble, près de la gare.

Une autre rue de Grenoble a été baptisée rue du colonel Bougault (entre l'avenue Albert I de Belgique et la rue Mallifaud).

Cette famille (branche Bougault), depuis au moins André Faure jusqu'à y compris la fille de Jules Masse, a possédé le *riche domaine du Mas de l'Orme* à Biviers et l'a habité. Le château de Beauregard est le seul endroit où Rousseau avait accepté de se loger en août 1768, avant de quitter brusquement Grenoble ; il appartiendra à la famille Réal au moins au 19e siècle. Le préfet Fourier en fit sa résidence secondaire pendant tout son mandat (1802-1815). C'est là qu'il a le plus développé ses activités annexes, égyptologie, mathématique et physique.

*** Marie-Amélie Masse est, en 1883 (elle a 4 ans), marraine de la cloche Louise-Marie-Séraphine de l'église de Biviers, financée à 50% par son père.